

leurs achats au Canada aux ventes qu'ils nous font. Ils nous l'ont dit il y a des années.

A mon sens, le Gouvernement a fait preuve d'apathie quand il s'est agi de trouver des moyens d'accroître les importations britanniques chez nous et de permettre aux Anglais de se procurer plus de dollars. La situation où se trouve l'Angleterre est peut-être plus dangereuse qu'elle ne l'a été par le passé. Ce pays manque encore de dollars. Encore en janvier dernier, après la réunion des ministres du Commonwealth, il y a eu une contraction considérable des achats effectués dans les pays de la zone du dollar. L'avenir, pour dire le moins, n'est donc pas très brillant.

Je crois que le Gouvernement pourrait prendre deux ou trois mesures qui permettraient aux Anglais d'augmenter leurs achats au Canada ce qui donnerait certaine stabilité à l'écoulement de nos produits agricoles. Il me semble que la première mesure pratique à prendre serait d'abaisser nos droits de douane à l'égard des produits anglais, dans la mesure où cela est possible en vertu des dispositions du traité actuel. Je crois que nous pourrions le faire en certains cas. En deuxième lieu je conseille au Gouvernement de mettre en œuvre une vigoureuse campagne pour encourager les Canadiens à acheter des produits anglais, depuis Saint-Jean (Terre-Neuve) jusqu'à Victoria (Colombie-Britannique).

A la page 486 du budget des dépenses, je vois que l'office des commissaires du commerce compte 398 fonctionnaires à l'étranger. Ils sont répartis dans environ 50 villes étrangères différentes. La plupart d'entre eux font du bon travail; mais je crois que si seulement 50 de ces fonctionnaires revenaient au Canada pendant quelques mois et se mettaient en rapport avec les importateurs canadiens en leur expliquant les problèmes commerciaux, cela serait très utile. Si ces commissaires allaient voir les importateurs pour leur dire pourquoi il est nécessaire pour nous d'acheter des produits britanniques et leur démontrer qu'il est très important de favoriser l'économie des deux pays, je crois qu'ils seraient bien reçus.

En Saskatchewan, l'Association de la baie d'Hudson a lancé, voici plusieurs années, une campagne semblable, quand elle a demandé aux grossistes, fabricants et importateurs d'acheter, autant que possible, des produits anglais et de les importer par la route de la baie d'Hudson. Cette campagne a donné des résultats considérables, même s'ils ne répondaient peut-être pas entièrement à l'attente de ceux qui l'ont lancée, ils n'en étaient pas moins d'une certaine valeur.

[M. Thatcher.]

Le Gouvernement, je le répète, devrait montrer la voie dans la campagne d'achat sur le marché anglais, par les soins de ses commissaires du commerce. Ce serait un pas dans la bonne voie, une initiative qui aiderait les Anglais à gagner des dollars.

La troisième mesure que pourrait prendre le Gouvernement serait de manifester sa volonté d'appliquer des méthodes commerciales aussi peu orthodoxes que le troc et l'échange, par exemple. Alors que nous avons un excédent de bœuf et de fromage, pour ne mentionner que ces deux denrées, les pays, nombreux, qui ont besoin de produits alimentaires, il me semble qu'on devrait essayer toute méthode d'échange de leurs denrées contre certaines des nôtres.

Au cours de l'année qui vient, le ministère du Commerce devrait accorder une grande attention aux échanges avec le Japon et l'Allemagne. Maintenant qu'un traité de paix a été signé avec l'un de ces pays et qu'un autre sera signé sous peu avec le second, il existe des possibilités intéressantes de ce côté-là. Avant la guerre, nous faisons un commerce considérable avec ces deux pays, qui comptent chacun une forte population et qui ont besoin de produits alimentaires.

En dernier lieu, le ministère ne devrait pas oublier la possibilité de faire des échanges commerciaux avec certains pays situés derrière le rideau de fer. La Grande-Bretagne elle-même n'a pas négligé cette possibilité. A ce sujet, je tiens à donner lecture d'un passage tiré d'une dépêche de la *Presse associée*, en date du lundi 14 avril. Le voici:

On revise fortement à la hausse les prévisions des nouveaux échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest auxquels donnera lieu la conférence économique internationale tenue ici par l'initiative des Soviétiques... Une personne attachée à la délégation britannique a prêté que la Grande-Bretagne fera peut-être de nouvelles affaires au montant de 50 millions de livres sterling avec la Russie, la Chine et d'autres pays communistes.

Je ne sais pas dans quelle mesure les échanges commerciaux avec ces pays sont possibles mais, à mon sens, le Canada doit prendre garde de ne pas se séparer d'importants débouchés commerciaux. Ces pays pourraient acheter une grande quantité de nos marchandises. Je me rends bien compte qu'il faudrait prendre soin de ne pas leur expédier des matières d'importance stratégique.

M. Macdonnell (Greenwood): Nous avons entendu cet après-midi le ministre du Commerce prononcer un discours qui ne m'a pas semblé valoir ceux qu'il prononce d'ordinaire. Je suis certain que lorsque le ministre a l'occasion de prendre des décisions,—il est fort compétent et nous le respectons grande-